



1 2 3 4 5

J. Herold

MANUSCRIT-AUTOGRAPHE DE HÉROLD.

SOMMAIRE DU N° 86

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES

- | | |
|--|--------|
| <i>PREMIÈRE SONATE</i> (annotée et commentée par
M. Georges Sporck) | MOZART |
| <i>LA CREATION DU MONDE</i> , air (annoté et
commenté par M ^{me} Amélie André-Gédalge) | HAYDN |

ŒUVRES INÉDITES

COMPOSÉES SPÉCIALEMENT POUR MUSICA

- | | |
|---|-----------------|
| <i>ETUDE</i> , pour piano | RAYMOND PECH |
| <i>LES PYRÉNÉES</i> (chanson de l'Étoile) chant
et piano | F. PEDRELL |
| <i>NOTTURNINO</i> , pour piano | ALFRED CASELLA |
| <i>FEUILLES MORTES</i> , chant et piano | JEAN NOUGUÈS |
| <i>ROSELI</i> , chant et piano | GUSTAVE DORET |
| <i>VALSE</i> , pour piano | WANDA LANDOWSKA |

Voir nos conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 176 du numéro.

Tous droits réservés par les éditeurs
respectifs de chaque morceau pour tous
pays, y compris la Scandinavie



Morceau pour voix de soprano, d'une délicieuse inspiration.

Respiration: ✧

Respiration facultative: (9)

Coupure dans la diction: /

LA CRÉATION DU MONDE

(Air annoté et commenté par M^{me} Amélie André-Gédalge, professeur de Pédagogie Musicale.)

Musique de J. HAYDN

AIR

CHANT

PIANO

Andante

La terre é-ta-le

ses attrait, son sein produit un ga-zon frais; Elle est en-bel-li-e par

Exécutez ce trait "ben legato," en mesure mais avec souplesse; les nuances suivront l'inflection mélodique.

l'éclat bril-lant de ses bien-faits, par l'é-clat bril-lant de ses bien-faits.

L'air pur vient ca-res-ser les fleurs, et ré-pand leurs o-deurs, ré-pand leurs o-

Cet air doit être chanté avec une grâce pure et noble, un caractère calme, juvénile et très intellectuel. On sent qu'ici Haydn a voulu peindre les sentiments éprouvés par l'un des « sept grands anges de la Présence », doué d'une parfaite sagesse et d'une éternelle jeunesse. L'archange Gabriel admire la création du règne général.

(1) Ainsi que dans toute musique classique, les « grupetti » et « fioritures » devront être exécutés sans précipitation, mais, au contraire, assez lentement et avec netteté et souplesse.

Suivre fidèlement les inflexions de la phrase pour nuances ce trait et donner à la physionomie une expression joyeuse et sereine répondant au caractère des vocalises. (2)
La mesure sera, du reste, rigoureusement observée mais sans sécheresse.

deurs, répand

répand leurs odeurs répand leurs odeurs répand

Elargir et marquer très légèrement les 1^{res} notes du trait. *cres.* *dim.*

leurs odeurs. L'arbre plié,

Elargir un peu les notes finales.

sous ses fruits enchanteurs. Ici, les bois sont en voûte inclinés.

(2) Ne pas confondre ces admirables « vocalises expressives » avec les insipides « cadences » italiennes imposées par certains chanteurs désireux de faire « valoir leur voix ». Ici, selon l'expression de Mozart, « il n'y a pas une note de trop ».

Franz-Joseph Haydn (Rohrau 1732, † Vienne 1809), fils d'un modeste charron de village, enfant du peuple par conséquent, a été surnommé par la postérité : « le Père de la Symphonie ». C'est qu'en effet, si Sammartini et Gossec ont composé les premières symphonies orchestrales, J. Haydn est le premier symphoniste de génie. On lui doit plus de 100 symphonies, dont plusieurs sont des merveilles musicales, un très grand nombre de compositions instrumentales : quintettes, quatuors, trios, sonates (pour piano et violon, piano seul, etc.).

- nés; là de fo_rêts, les monts sont cou - ron - nés les monts sont cou - ron -



Bien indiquer la "rentrée" par une diction un peu marquée et élargie.

- nés. La terre e - ta - le ses attrait son



sein produit un ga - zon frais Elle est em - bel - lie par l'éclat bril - lant de ses bienfaits, par l'é -



- clat bril - lant de ses bien - faits. L'air pur vient ca - res -



Il composa aussi deux oratorios : *les Saisons*, (exécuté pour la première fois en 1801) et *la Création* (en 1798), œuvres trop peu connues du public actuel, de la musique religieuse (*les Sept Paroles du Christ*), quelques opéras, etc.

Il est « de mode », depuis quelques années, de traiter un peu J. Haydn de « vieille perruque » ! mais tout musicien digne de ce titre ne doit pas oublier que celui que Mozart appelait si affectueusement son « bon papa » fut un génie novateur, un maître digne de tout respect et de toute admiration. J. Haydn est certainement digne de marcher de pair avec les grands maîtres qui vinrent ensuite. Sans lui, sans son initiative, sans ses hardies innovations, peut-être Mozart et Beethoven auraient-ils eu plus de difficulté à produire leurs purs chefs-d'œuvre. C'est surtout par un

Exécuter ce trait avec beaucoup
d'égalité et «ben legato».

nettement et
sans presser.

(1)

ser les fleurs et ré - pand leurs o - deurs, répand

ré - pand leurs o - deurs, L'air pur vient ca - res - ser les

Elargir et marquer
très légèrement les
1^{res} notes du trait.

fleurs et ré - pand leurs o - deurs et répand leurs o - deurs ré - pand leurs o - deurs ré -

Elargir progressivement la valeur des dernières
notes, de manière à ne pas donner l'impression
d'un «point d'orgue» à l'italienne.

- pand ré - pand leurs o - deurs.

vif sentiment, une compréhension profonde de la nature, que brille l'œuvre de J. Haydn. Ce « fils des champs » est resté imprégné de gaieté et de « lumière ». Sa fécondité rythmique et mélodique est étonnante et nos « jeunes » gagneraient fort à « piocher » sérieusement l'œuvre du vieux maître. Cet « amoureux » de la vie fut aussi un grand patriote. On dit qu'il mourut de douleur, lors de l'entrée des Français à Vienne, en 1809. Faible depuis longtemps, il se leva de son fauteuil, se mit au piano et chanta l'Hymne autrichien (son œuvre aussi), puis il s'étendit à nouveau et s'éteignit peu de temps après, navré de voir sa patrie envahie par l'étranger.

J. Haydn fut élève de Frankh pour le chant, de Reutter et de Porpora pour la composition et le contrepoint. On dit qu'il donna pendant quelque temps des leçons de composition à Beethoven.